

La maternelle : Une nécessité pour l'enfant

PAR M. AUTRAN, ADJOINT AU MAIRE

La tradition veut que chaque année, au moment de la rentrée scolaire, la municipalité fasse le point de la situation locale en matière d'enseignement.

A l'automne 74 elle a montré soit par voie de presse, soit au cours de réunions de parents d'élèves, comment elle s'efforçait de pallier les insuffisances dans le domaine des maternelles. Insuffisances dues à l'Education Nationale elle-même.

Si les effectifs accueillis sont en progression d'année en année, il faut bien dire et répéter que la municipalité a fait des efforts plus que méritoires.

Au cours des années passées 3 écoles maternelles (E. Vaillant, J. Jaurès, E. Cotton) ont été construites entièrement aux frais de la ville.

Les autres l'ont été avec des subventions de l'Etat qui vont s'amenuisant au point que lors de l'inauguration de la maternelle des Plaines (J.J. Rousseau), il y a une quinzaine, le chiffre de 21 pour cent a été donné officiellement.

Nous sommes loin des 30 pour cent que l'Etat accordait autrefois.

Avec la Fédération Cornec

La Fédération Cornec de Parents d'Elèves a entrepris une campagne d'information et de sensibilisation sur ces problèmes. Nous l'approuvons pleinement.

D'autant que l'Etat des monopoles qui est tout de même le premier responsable de l'Education Nationale, recherche une politique qui tend à confiner la maternelle dans un rôle de gardiennage.

Les buts poursuivis par la Fédération ?

C'est d'abord par l'organisation de colloques, d'échanger, avec les parents d'élèves des idées sur les problèmes de l'Education infantile, sur la nécessité ou non d'un enseignement aux tout jeunes, sur les conditions d'accueil, d'adaptation future au tout-petit aux premières études de l'école primaire, sur son comportement, son expérience, sa curiosité, alors qu'il quitte le foyer familiale pour la première fois.

Beaucoup de parents sont encore réticents sur le rôle efficace que peuvent jouer les écoles maternelles.

Il convient donc d'expliquer, de rassurer, de conseiller en faisant appel, aux psychologues scolaires quand cela est nécessaire.

Des colloques se sont déjà tenus dans notre ville. Des représentants de la municipalité y ont participé et ont apporté leur point de vue sur les problèmes soulevés. Qu'il nous soit permis d'y revenir pour appuyer l'action de la Fédération Cornec.

Une nécessité pour les familles

C'est un aspect que nous avons maintes fois évoqué.

La vie actuelle si pleine de difficultés et de contraintes impose très souvent la nécessité de deux salaires pour faire vivre la maison. Il faut bien, dans ces conditions que les enfants soient gardés.

Par qui ? Les grands-parents, quand ils existent et quand ils le peuvent.

Par l'école évidemment, si elle peut accueillir tout le monde et si elle est équipée d'une cantine scolaire.

La nécessité d'écoles et de classes en nombre suffisant se pose donc à travers tout le pays car des centaines de milliers d'enfants de 2 à 4 ans ne sont pas reçus à la maternelle, faute de place.

Mais les parents ne doivent pas regarder ce problème sous le seul angle pratique.

Une nécessité pour l'enfant

De 2 à 6 ans, c'est la période pour l'enfant de réactions émotionnelles où il subit profondément l'influence du milieu environnant. Un milieu où il doit ressentir l'affection et la sécurité, lui qui sera séparé de sa mère pour la première fois.

De 2 à 6 ans l'enfant a besoin de stimulations sensorielles et affectives qui lui permettront de se connaître et de contrôler ses aptitudes. C'est une période qui est à la base de la formation et du dévelop-

pement des aptitudes intellectuelles.

Si l'enseignement est bien distribué, avec du matériel approprié, avec du personnel qualifié, l'enfant recevra des impressions qui marqueront sa vie psychique, intellectuelle... pour le reste de son existence.

L'académicien Leprince-Ringuet a écrit dans son ouvrage « Science et honneur des hommes » : « L'école polytechnique se prépare à la maternelle ».

Nos écoles répondent-elles à tous ces besoins ?

Sur le plan matériel, on peut répondre par l'affirmative. Nos écoles maternelles (R. Vaillant P. Semard, E. Cotton, A. France, L. Lagrange, J.J. Rousseau, T. Merle, J. Jaurès, J. Zay, R. Rolland), sont de construction récente. Elles présentent des conditions de confort et d'hygiène très correctes, elles sont accueillantes.

Les enfants y trouvent une ambiance sécurisante.

Ils y reçoivent une excellente formation intellectuelle et même artistique, l'initiation au dessin, à la musique est pratiquée chaque jour par du personnel qualifié.

Toutes les conditions sont requises pour une formation idéale, pour l'apprentissage de la vie sociale, pour le passage à l'école primaire sans difficultés. Mais il faut cependant regretter les insuffisances de crédits d'Etat qui permettraient de recevoir tous les enfants de 2 à 4 ans.

Disons donc, pour conclure, que tous les parents, tous les laïques, tous les partis de la gauche, tous les enseignants, dans une même volonté d'instruire les jeunes et de mieux les armer pour la vie, se doivent d'unir leurs efforts pour imposer à brève échéance un gouvernement d'union populaire capable d'apporter les solutions qu'ils espèrent.

La véritable démocratisation de l'école doit commencer par la maternelle. Pour cela, il ne faut pas compter sur le gouvernement de la décadence et de la faillite.